

de mon service; je l'espérais longue et fructueuse pour le Muséum. La mort l'a fait cesser dès son début; mais le fils d'Arnould Locard a voulu qu'elle se prolongeât d'une manière durable. Le don qu'il nous fait réalise un de mes vœux les plus ardents en fondant ici une collection malacologique de France qui nous faisait totalement défaut. Nous aurions mis peut-être trente ans à la créer; d'un seul coup cette partie de mon programme se trouve terminée d'une façon magistrale; le Muséum va entrer en possession d'une des plus belles, sinon de la plus belle collection malacologique de France. Je tiens à en exprimer toute notre gratitude au D^r Edmond Locard et à m'associer, au nom de mon service, à l'hommage qu'il a entendu rendre à la mémoire de son savant père, le naturaliste français Arnould Locard.

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES DE LA MER ROUGE
(*FLABELLIGÉRIENS, OPHÉLIENS, CAPITELLIENS, CHÉTOPTÉRIENS*),

PAR M. GH. GRAYIER.

I. FAMILLE DES **FLABELLIGÉRIENS** de Saint-Joseph.
(*PERUSEA* Grube, *CULORÉMIENS* de Quatrefages, *SIPHONOSTOMACEE* Johnston.)

GENRE **Stylarioides** Delle Chiaje.

PERUSA Oken, de Blainville, *TROPHONIA* Milne-Edwards, *LOPHIOCEPHALA* Costa.

STYLARIOIDES (*TROPHONIA*) *CAPENSIS* Mac Intosh, (W. C. Mac Intosh, *Annelida Polychaeta* Challenger, 1885, p. 363, pl. XLIV, fig. 7-8, pl. XXXIII A, fig. 1-3). — (W. C. Mac Intosh, *Marine Annelids (Polychaeta) of South Africa*, 1904, Part. I, p. 52.)

Un exemplaire entier de cette espèce a été rapporté en 1895, de Périm, par M. le D^r Jousseume; l'animal enroulé sur lui-même mesure 0 m. 65 environ de longueur, 4 millim. 5 dans sa plus grande largeur; le nombre des segments est de 110.

II. FAMILLE DES **OPHÉLIENS** Grube
(incl. **POLYOPHTHALMIENS** de Quatrefages).

GENRE **Armandia** Filippi.

Armandia melanura nov. sp.

Prostomium en forme de languette effilée en avant, se continuant en une sorte d'antenne antérieure. Deux yeux céphaliques avec un cristallin

parfois discernable. Deux organes nucaux lobés. Pas de limite postérieure nette au prostomium qui semble fusionné avec le premier segment métastomial. La segmentation n'est indiquée que par les parapodes; chaque segment est subdivisé par deux ou trois sillons qui sont beaucoup plus régulièrement distribués dans la partie antérieure du corps que dans la partie postérieure. La bouche s'ouvre au niveau des organes nucaux; la trompe à laquelle elle donne issue se présente, lorsqu'elle est complètement dévaginée, sous forme d'une masse globuleuse étroitement pédiculée à sa base et excavée à sa face inférieure.

Le corps insensiblement effilé en avant, de 28 millimètres de longueur, compte 29 segments sétigères; les parapodes des 1^{er}. 28^e et 29^e segments sont réduits au mamelon sétigère. Sur le mamelon prolongé par deux lèvres, dont l'antérieure est la plus développée, s'insère une longue branchie cirriforme terminée en pointe; deux faisceaux de soies simples qui sont en contact en profondeur, à la base interne du mamelon. Soies simples de deux types : celles du faisceau supérieur courbées assez fortement vers le haut, très longues, se terminent en une longue pointe très grêle; celles du faisceau inférieur sont droites, beaucoup plus courtes, finement striées en long comme les précédentes. Au niveau du parapode, dépression latérale parfois assez profonde, s'étendant tout le long du corps.

Du 6^e au 15^e segment, de chaque côté, une tache oculiforme circulaire, de même teinte que les yeux prostomiaux. Le 1^{er} œil de la série est notablement plus petit que les 9 autres.

Le corps, en arrière, s'effile pour se terminer en une sorte d'appendice cirriforme allongé. La partie postérieure est d'ailleurs enveloppée par une gaine qui, échancrée sur la ligne médiane ventrale, est, de chaque côté, pourvue sur son bord libre de trois paires de papilles et fortement pigmentée en brun rouge très foncé.

Trois exemplaires de cette espèce ont été rapportés de Djibouti, en 1897, par M. H. Coutière. J'en ai moi-même recueilli de très nombreux individus, dans la même localité, au Sud du plateau du Serpent, sous les pierres et surtout dans les fissures des rochers de la côte, à mer basse. Leur couleur rosée, leur prostomium conique, leur façon de s'enrouler, la vivacité et la vigueur de leurs mouvements les font ressembler, à première vue, à des Glycères.

Par ses yeux céphaliques apparents et par divers autres caractères, l'espèce décrite ici se rapproche de l'*Armandia oligops* Marenzeller⁽¹⁾. Elle en diffère par la forme de son prostomium, et aussi par les caractères du

(1) E. VON MARENZELLER, Zur Kenntniss der adriatischen Anneliden, *Sitzungsber. der K. Akad. Wissensch. zu Wien*, t. LXIX, 1874, S. Abt., p. 64, pl. VII, fig. 4. — P. LANGERHANS, Die Würmfauna von Madeira, *Zeitsch. für wiss. Zool.*, t. XXXIV, 1880, p. 101, et pl. IV, fig. 13.

pygidium qui la séparent de toutes les autres espèces du même genre; à cause même de cette extrémité postérieure fortement pigmentée qui la rend immédiatement reconnaissable, nous proposons d'appeler cette nouvelle espèce *Armaudia melanura*⁽¹⁾.

GENRE **Polyophthalmus** de Quatrefages.

POLYOPHTHALMUS PICTUS Dujardin. (Dujardin, Observations sur quelques Annélides marines, *Ann. des Sciences naturelles*, 2^e série, t. XI, 1839, p. 293, pl. VII, fig. 9-12.)

Cet Ophélien, qui a été décrit par Dujardin sous le nom de *Nais picta*, vit dans la Méditerranée, où, suivant Monticelli⁽²⁾, on l'a désigné sous les noms de *Polyophthalmus pictus*, *P. Ehrenbergi* de Quatrefages, *P. dubius* de Quatrefages et *P. pallidus* Claparède, qui ne correspondent très vraisemblablement qu'à une seule espèce.

Il existe également dans l'Océan Atlantique, comme l'a signalé récemment M. de Saint-Joseph⁽³⁾. Il est probable aussi, comme l'a présumé W. Kükenthal⁽⁴⁾, que le *Polyophthalmus ceylonensis* Kükenthal se confond avec le *P. pictus* Dujardin, qui, en tout cas, existe dans le golfe d'Aden, puisque j'en ai recueilli 16 exemplaires dans un dragage, par 6 mètres de fond environ, au nord d'Ambouli (près de Djibouti).

III. FAMILLE DES **CAPITELLIENS** Grube.

(HALELMINTHEA V. CARUS.)

GENRE **Dasybranchus** Grube.

DASYBRANCHUS CADUCUS Grube. (Ed. Grube, Beschreibung neuer oder wenig bekannter Anneliden, *Arch. für Naturgesch.*, 1846, t. I, p. 166, pl. V, fig. 3 et 4.)

Ce Polychète cosmopolite, décrit par Grube sous le nom de *Dasymallus caducus*, a été signalé dans la Méditerranée : Grube (île Lussin), Claparède (Port-Vendres), Stossich (Cherso), Eisig (Naples); dans l'Atlantique : Langerhans (Canaries), baron de Saint-Joseph (Concarneau et Saint-Jean-de-Luz); dans les Philippines : Grube (Bohol); dans les mers du Japon :

(1) De μέλας, noir, οὐρά, queue.

(2) F. S. MONTICELLI, Osservazioni sui Polyophthalmus, *Boll. Soc. Nat. di Napoli*, t. X, 1896, p. 35-50, pl. I.

(3) BARON DE SAINT-JOSEPH, Les Annélides Polychètes des Côtes de France, *Ann. des Sc. natur., Zool.*, 8^e série, t. V, 1888, p. 385.

(4) W. KÜKENTHAL, Die Opheliaceen der Expedition der Vettore Pisani, *Japanische Zitsch. für Medicin und Naturw.*, t. XXI, 2^e série, t. XIV, 1887, p. 370, Taf. 21, fig. 9 et 10.

Mac Intosh (au sud de Yedo); dans l'Océan Indien : Grube (Nangkaouri, îles Nicobar). Tout récemment, W. C. Mac Intosh a mentionné la présence de ce Polychète dans ses études sur la faune marine du cap de Bonne-Espérance⁽¹⁾.

J'en ai moi-même recueilli 5 exemplaires incomplets dans les fissures des rochers de la côte à l'île Maskalle (îles Musha). L'un des exemplaires mesure de 15 à 16 centimètres de longueur, avec une largeur qui n'excède pas 4 millimètres. La forme est donc plus grêle que d'ordinaire. Mais, dans sa magistrale monographie, Eisig⁽²⁾ a signalé la variété étonnante des faciès de ce Capitellien.

GENRE *Scyphoproctus* Gravier.

SCYPHOPROCTUS DJIBOUTIENSIS Gravier. (Ch. Gravier, Sur un type nouveau de la famille des Capitelliens, *Scyphoproctus* nov. gen. *djiboutiensis* nov. sp., *Bulletin du Muséum d'histoire naturelle*, 1904, n° 8, p. 557-561, 7 fig. dans le texte.)

Deux exemplaires de ce type nouveau ont été dragués entre les récifs du Pingouin et du Météore, dans la baie de Djibouti, par 20 mètres de fond environ.

IV. FAMILLE DES CHÉTOPTÉRIENS Aud et Edw.

GENRE *Chaetopterus* Cuv. (*Tricolia* Renier).

CHAETOPTERUS VARIOPEDATUS Ren. (Renier, *Osservazioni postume di Zoologia Adriatica*, p. 35, *vide* Claparède⁽³⁾.)

Je rapporte, avec quelque doute, à cette espèce cosmopolite trois Chétoptériens dragués le 26 février 1904, au Récif du Météore, par 20 mètres de fond environ et dont le plus grand, bourré d'œufs à l'état de maturité, mesure à peine 30 millimètres de longueur. Ce serait une forme ou peut-être même une variété naine du *Chaetopterus* de nos côtes, qui peut atteindre une vingtaine de centimètres de longueur. En outre, le nombre des segments de la région postérieure du corps est ici de 10 seulement, tandis qu'il oscille entre 27 et 40 chez celui des côtes de la Manche; les variations dans le nombre des segments de cette région du corps n'ont, sans doute, qu'une importance relative, mais l'écart est ici trop considérable pour n'être pas rappelé. Je dois ajouter que, récemment, Mac Intosh⁽⁴⁾, qui

(1) W. C. MAC INTOSH, *Marine Annelids (Polychaeta) of south Africa*, Part II, 1904, p. 70.

(2) H. EISIG, Die Capitelliden des Golfes von Neapel, *Fauna und Flora des Golfes von Neapel*, 16^e Monographie, 1887, p. 825.

(3) Voir pour la synonymie : BARON DE SAINT-JOSEPH, Les Annélides Polychètes des Côtes de Dinard, *Ann. des Sc. nat., Zool.*, 7^e série, t. XVII, 1894, p. 147.

(4) W. C. MAC INTOSH, *Marine Annelids (Polychaeta) of south Africa*, Part II, 1904, p. 61.

mentionne l'existence de *Chaetopterus variopedatus* Renier au Cap de Bonne-Espérance, fusionne avec cette espèce le *Chaetopterus hamatus* Schmarda de la même provenance, qui ne possède que 15 segments dans la région postérieure du corps. J'ai signalé ailleurs⁽¹⁾ le singulier organe annexe de la néphridie que j'ai observé chez celui de ces Chétoptères qui était parvenu à l'état de maturité sexuelle au moment où il a été capturé.

GENRE **Telepsavus** Costa (Clpd emend).

Telepsavus Bonhourei nov. sp.

Prostomium recouvert par les antennes, enveloppé dans une gaine formée par le premier segment, en forme de languette arrondie en avant. Deux taches oculaires arrondies. En arrière de celles-ci, insertion des antennes, dont la longueur égale le tiers environ de celle du corps et dont la face ventrale est creusée d'une rigole profonde, ciliée, bordée de chaque côté d'une bande pigmentée en jaune brun. Deux organes nucaux⁽²⁾ en forme de petites languettes ciliées situées entre les bases des antennes. 1^{re} partie du corps composée de 9 segments sétigères pourvus seulement d'une rame dorsale. Le 1^{er} sétigère qui enveloppe ventralement et latéralement le prostomium ne porte qu'un petit faisceau de soies. Au 2^e et au 3^e sétigère, faisceaux de soies un peu plus développés, orientés obliquement par rapport au plan de symétrie. Au 4^e sétigère, 1 seule soie très forte de chaque côté et situé un peu plus ventralement qu'aux segments précédents. 5^e et 6^e segments semblables aux 3 premiers. 7^e, 8^e et 9^e segments beaucoup plus longs que les précédents. Dans toute cette première région, soies simples lancéolées, élargies à leur extrémité libre.

Au delà du 9^e sétigère, tous les sétigères ont une rame dorsale et une rame ventrale insérées tout à fait à la partie postérieure des segments. — Rame dorsale formée de deux lames foliacées bilobées, réunies à leur base par une mince membrane, à bord épaissi pigmenté et fortement cilié. La membrane reliant les deux lames dorsales forme de chaque côté un feston cilié sur son bord libre et se continue ventralement par un double tore caractéristique des Chétoptériens. Chacun de ces tores porte un nombre considérable de plaques onciales très petites, portant sur leur bord libre une rangée rectiligne de 15 à 18 dents et disposées parallèlement au plan de symétrie, mais non en rangées régulières.

3 exemplaires ont été recueillis dans les sables vaseux situés au pied même de la Résidence, à Djibouti. L'animal est enfermé dans un tube

(1) CH. GRAVIER, Sur la morphologie des Chétoptériens, *Comptes rend. Ac. des Sciences*, 1904, p. 545. — Sur un organe externe annexe des Néphridies chez le Chétoptère, *C. R. Assoc. franç. pour l'avanc. des Sciences*, 1904, séance du 6 août 1904.

(2) Sur l'organe nucal des Chétoptériens, *Id.*, 1904.

parcheminé annelé, très grêle, de longueur triple de la sienne. Type étudié : longueur du tube, 187 millimètres; largeur uniforme, 1 millimètre. Longueur de l'animal, 68 millimètres, dont 16 pour les tentacules et 52 pour le corps. Le nombre de segments est très difficile à indiquer exactement, à cause de l'état imparfait de conservation de l'extrémité postérieure de l'animal, dans laquelle le liquide fixateur (Perenyi) n'a sans doute pénétré que très difficilement; il ne dépasse vraisemblablement pas la soixantaine.

La forme de Djibouti se distingue très nettement par les caractères de la région thoracique de la seule espèce connue jusqu'ici du même genre : *Telesarus Costarum*⁽¹⁾ Claparède.

Plusieurs espèces nouvelles du genre voisin *Phyllochactopterus* ont été décrites récemment par C. Crossland⁽²⁾.

CLIOTHOSA SEURATI, CLIONIDE NOUVELLE DES ÎLES GAMBIE,

PAR M. E. TOPSENT,

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À LA FACULTÉ DES SCIENCES DE CAEN.

Thoosa Hancocki Tops. s'écarte un peu des autres *Thoosa* connues par les caractères assez particuliers de ses deux sortes d'amphiasters⁽³⁾; ses asters noduleuses, en effet, restent plus simples et surtout beaucoup moins nombreuses que celles de ses congénères; ses asters grêles, de leur côté, se font remarquer par les crochets qui terminent leurs longues actines; des tylostyles, de type banal, complètent sa spiculation. L'Éponge est répandue par de faibles profondeurs dans la province Indo-Pacifique. Je l'avais découverte dans l'épaisseur de valves de *Tridacna* de provenance indéterminée. Lindgren l'a retrouvée⁽⁴⁾ dans des Coralliaires perforés de Java. Je l'ai moi-même revue, en ces derniers temps, dans un fragment de *Polypterus* recueilli à marée basse par M. J. Stanley Gardiner, sur l'atoll Male (l'île Maldives). Il règne, au sujet de la distribution de ses diverses sortes de spicules, un désaccord complet entre ma description et celle de Lindgren, cette dernière donnant les tylostyles et les asters à actines grêles et

(1) Éd. CLAPARÈDE, Annélides Chétopodes du golfe de Naples, *Mém. de la Soc. de Phys. et d'hist. nat. de Genève*, t. XX, 1869, p. 80-84, pl. XX, fig. 1.

(2) CYRIL CROSSLAND, On the marine fauna of Zanzibar and British East Africa from Collections made by Cyril Crossland in the years 1901 and 1902. — *Polychæta*, *Proceed. of the Zool. Society of London*, 1903, vol. 1, p. 169-176, Pl. XVI-XVII.

(3) TOPSENT (E.), *Contribution à l'étude des Clionides*, p. 81, pl. VII, fig. 12 (*Arch. de Zool. exp. et gén.* (2), V bis, 1880) et *Deuxième contribution à l'étude des Clionides*, p. 580 (*Ibid.* (2), IX, 1891).

(4) LINDGREN (N. G.), *Beitrag zur Kenntniss der Spongienfauna des Malayischen Archipels und der chinesischen Meere*, p. 320 (*Zool. Jahrb.*, XI, Iéna, 1898).